

dans l'Inde, au secours de la Compagnie, 3000 hommes et un général, *Lally Tollendal* (1758). Lally était brave, mais brutal, inintelligent, plein de mépris pour les croyances et les sentiments traditionnels des Hindous, qu'il traitait de « misérables noirs ». Tout d'abord il obtint d'importants succès et put même venir assiéger Madras (décembre 1758). Mais ses violences lui aliénèrent toutes les populations que Dupleix, quelques années auparavant, avait su gagner à la cause française. D'autre part, Lally Tolendal ne reçut pas de renforts. Il finit par être bloqué dans Pondichéry, n'ayant que 700 hommes pour résister à une armée de 22 000 hommes, soutenue par une escadre de quatorze navires. Après une défense héroïque de cinq mois, il dut capituler (18 janvier 1761). La capitulation de Pondichéry marquait la fin de la domination française dans l'Inde péninsulaire.

On eut alors en France le sentiment de la catastrophe. L'opinion se tourna contre Lally. Bien que tout son crime fût d'avoir été maladroit et malheureux, il fut emprisonné, mis en jugement, et après un procès qui dura deux ans, condamné à mort pour « avoir trahi les intérêts du Roi, de l'État et de la Compagnie ». On le conduisit à l'échafaud dans un tombereau et bâillonné. Louis XVI, quelques années plus tard, après une campagne menée par le fils de Lally, aidé de Voltaire, réhabilita la mémoire du supplicié.

LA GUERRE EN AMÉRIQUE

Dans l'Amérique du Nord, la paix d'Aix-la-Chapelle était apparue à tous, colons de France et d'Angleterre, comme une simple suspension d'armes qui devait servir à compléter les moyens d'attaque et de défense.

En effet, le traité ne réglait même pas la question des frontières contestées entre le Canada et les colonies anglaises.

La question avait une gravité particulière dans la *vallée de l'Ohio*. Cette vallée découverte et parcourue depuis longtemps par les Français, était la route directe du Canada à la Louisiane. Les Français tenaient donc à en rester maîtres. Aussi renouvelant les actes de prise de possession, à partir de 1748 un gouverneur actif, *La Galissonnière*, la fit jalonner de forts. C'était dans cette même vallée que les Anglais voulaient percer la ligne d'investissement, tracée autour de leurs colonies par les possessions françaises. Pour s'assurer un débouché vers l'Ohio, les colons de la Virginie, à la fin de 1753, entreprirent d'établir un fort près du fleuve. Les Français bloquèrent et désarmèrent